

PROTECTING HUMAN DIGNITY
PROTÉGER LA DIGNITÉ HUMAINE
PROTEGER LA DIGNIDAD HUMANA



XXVIII International Conference of
the Red Cross and Red Crescent, Geneva, 2003

XXVIII Conférence internationale de
la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, 2003

XXVIII Conferencia Internacional de
la Cruz Roja y de la Media Luna Roja, Ginebra, 2003

bulletin quotidien

n°1 - Genève, 3 décembre 2003

La princesse Margriet inaugure la Conférence par un appel à l'action

Souhaitant la bienvenue à tous les invités de marque à la XXVIIIe Conférence internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, la princesse Margriet des Pays-Bas a rappelé à l'assemblée : « Il ne s'agit pas ici de paroles mais d'action, et d'action essentielle. Nous serons jugés en fonction de l'impact de nos actions. »

Cette semaine marque la fin du mandat de la princesse Margriet en tant que présidente de la Commission permanente, qui est l'organisateur de la Conférence internationale. Elle a évoqué le

Suite page 2

Avant la fin des discours de la cérémonie d'ouverture, un bouquet de fleurs a été offert à la princesse Margriet qui a également reçu un ouvrage commémoratif des mains du baron Kraijenhoff.



Chris Black/Fédération

La XXVIIIe Conférence internationale s'ouvre à Genève

C'est autour du thème central « Protéger la dignité humaine » que les délégués des États et du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge se sont réunis au Centre international de conférences de Genève pour la cérémonie d'ouverture officielle.

Les délégués assistant à la cérémonie ont été accueillis par Caroline Wyatt, correspondante de la BBC à Paris, qui a rappelé toute l'admiration que les nombreux



Chris Black/Fédération

reportages qu'elle a effectués dans le monde entier ont fait naître en elle vis-à-vis de la

Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. La cérémonie s'est poursuivie par une présentation vidéo intitulée « Protéger la dignité humaine » qui a passé en revue la situation humanitaire dans le monde et mis l'accent sur les quatre thèmes qui feront l'objet des débats de la Conférence.

Caroline Wyatt a ensuite présenté son Altesse royale la princesse Margriet, présidente de la Commission permanente, qui a prononcé le discours d'ouverture de la Conférence. ■

Suite de la page 1

privilège et la responsabilité qui sont inhérents à cette assemblée unique, qui rassemble toutes les composantes du Mouvement, dont des délégués de 181 Sociétés nationales membres, et des représentants des 190 États parties aux Conventions de Genève.

« Les défis auxquels nous sommes confrontés dans notre travail de tous les jours, dans chacun de nos pays et à l'échelon international, ne peuvent être relevés qu'avec la coopération des gouvernements et la responsabilité qu'ont ces derniers d'assurer le bien-être de leurs citoyens », a-t-elle déclaré. Rappelant le triste récit que font les médias des souffrances qui frappent au quotidien partout dans le monde, elle a demandé aux participants de se souvenir des personnes vulnérables

lors de leurs délibérations. Elle a évoqué les quatre grands domaines qui nécessitent une action humanitaire – les disparus, la réglementation sur l'utilisation des armes, les catastrophes et les maladies – sur lesquels porteront les travaux des jours à venir. Elle a également abordé l'importance du respect du Droit international humanitaire afin que les collaborateurs du Mouvement bénéficient de la sécurité nécessaire pour venir en aide aux victimes. Elle a en outre pressé les participants de transformer les débats sur des solutions durables en engagements concrets. « Nous devons faire preuve de détermination, de créativité et de capacité de décision. » En conclusion, la princesse Margriet a demandé aux participants à la Conférence de « laisser les voix des victimes et celles de l'espoir résonner dans nos esprits. ■

Micheline Calmy-Rey prend la parole devant la Conférence

La Conférence a réservé un accueil chaleureux à un membre du gouvernement suisse, Micheline Calmy-Rey, conseillère fédérale et cheffe du Département des affaires étrangères.

Mme Calmy-Rey a déclaré que la Conférence devait s'acquitter d'une tâche importante et difficile, qui consiste à définir des plates-formes communes sur la scène humanitaire afin de permettre au Mouvement de poursuivre sa mission, et a insisté sur la nécessité de préserver et de renforcer son caractère universel.

Elle a fait observer que l'indépendance, la neutralité et l'impartialité ne constituent plus des garanties de sécurité pour les collaborateurs des organisations humanitaires qui travaillent dans des environnements de plus en plus dangereux. Il est « de la plus haute importance » de trouver des solutions permettant de protéger les victimes des conflits armés ainsi que le personnel humanitaire, a-t-elle dit. « Quand la dignité est absente, il n'y a pas d'humanité. L'action humanitaire crée un espace de tolérance et d'humanité au milieu des souffrances », a-t-elle ajouté. ■



Chris Black/Fédération

Mandela : que la dignité humaine ne soit jamais vaincue

Caroline Wyatt, correspondante de la BBC à Paris et maître de cérémonie à la cérémonie d'ouverture, a levé celle-ci en annonçant la diffusion d'un message vidéo enregistré à l'attention de la Conférence par Nelson Mandela.

Nelson Mandela a dit aux délégués combien il était triste de ne pouvoir être avec eux en personne et les a assurés de son soutien indéfectible. « Nous voulons néanmoins que vous sachiez que nous sommes avec vous de tout cœur. »

Il a ensuite rendu hommage au souffle que le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a insufflé à des générations

de personnes qui se sont engagées dans la construction d'un monde fait d'attention humaine, malgré les divisions. « Votre travail continue d'alimenter la flamme de l'espoir » a-t-il ajouté. Il a déclaré que le thème central choisi pour la Conférence de cette année, *Protéger la dignité humaine*, illustre la cohé-



rence de l'engagement du Mouvement. « Le début du 21e siècle a malheureusement été marqué par un lot accru de présages de division et de luttes qui font fi de tout sentiment d'humanité. De nouvelles fractures voient le jour. Nous sommes confrontés à la menace de divisions et de tensions d'ampleur mondiale, qui pourraient être plus profondes que celles de la Guerre froide, et ces divisions

mettent toujours en péril le respect de la dignité humaine » a-t-il averti. M. Mandela a fait remarquer que nos espoirs de coexistence harmonieuse et la protection de la dignité humaine reposent sur une coopération mondiale et un engagement multilatéral ferme à aborder les problèmes, les conflits, les difficultés et les défis. « Je ne peux conclure sans parler de la pandémie du VIH/SIDA qui constitue, sans aucun doute, la plus grande menace qui plane sur l'humanité », a-t-il dit. « Vous avez là aussi un rôle essentiel à jouer. Nous vous saluons et nous associons à vous dans cette quête de solidarité et d'assistance humaine. »

Rendant un dernier hommage vibrant au Mouvement, M. Mandela a souhaité que le travail de la Conférence continue d'être un feu qui alimente l'espoir et l'inspiration, comme ce fut le cas pour lui et d'autres à une époque de grande adversité, et que la quête de la dignité humaine ne soit jamais vaincue. ■

« Des millions de personnes ont besoin dès maintenant d'un traitement » déclare un représentant de GNP+

Dans le discours émouvant qu'il a adressé à la Conférence, Julian Hows, représentant européen du Réseau mondial des personnes vivant avec le VIH/SIDA (*Global network of People Living with HIV*, ou GNP+), a dit combien il se sentait privilégié d'avoir vécu suffisamment longtemps pour prendre aujourd'hui la parole devant les délégués. Il a reconnu que ce n'était possible que parce qu'il prend des médicaments anti-rétroviraux, que tant de personnes ne peuvent se procurer, et a salué les efforts déployés par le Mouvement et ceux de certains gouvernements en vue de permettre l'accès au traitement. En réponse aux applaudissements des délégués, il a insisté en ajoutant : « il faut que mes frères et sœurs qui souffrent du VIH/SIDA aient accès aux anti-rétroviraux dès maintenant. Pas l'année prochaine mais maintenant ».

Hows a néanmoins rappelé à la Conférence que dans de nombreuses parties du monde, il était tout à fait possible de prévenir le VIH/SIDA et qu'il était impératif d'enrayer la hausse des nouveaux cas d'infection. Il a demandé à ce que le travail humanitaire auprès des groupes marginalisés, parmi lesquels les toxicomanes et les travailleurs du sexe, soit soutenu car sans cela, non seulement



Chris Black/Fédération

l'épidémie ne pourra être vaincue mais elle s'intensifiera. Un partenariat avec les personnes vivant avec le VIH et le SIDA, a-t-il souligné, est la meilleure stratégie possible pour atteindre ces groupes et constitue une traduction des Principes fondamentaux tout à fait adaptée au XXIe siècle. « Ils représentent à la fois un espoir et une aide pour tant de personnes », a-t-il conclu. ■

« Aucun mot ne peut décrire » la tragédie des familles des disparus

Visaka Dharmadasa, présidente de *Parents des soldats portés disparus au combat* (Sri Lanka), a attiré l'attention de la Conférence sur le sort tragique que connaissent les familles des milliers de personnes qui, tous les ans, sont portées disparues lors de conflits armés et de situations de violence interne. Elle a décrit de façon émouvante l'horreur que vivent les familles quand un de leur membre disparaît, une tragédie qu'« aucun mot ne peut décrire », a-t-elle dit, et qui n'a rien de commun avec aucune autre expérience, pas même avec le deuil.

Elle a parlé de l'isolement qui se prolonge et de la désintégration sociale qui s'ensuit, et qui peuvent durer des dizaines d'années, ainsi que des situations de dénuement extrême dans lesquelles les familles peuvent se retrouver. Mme Dharmadasa a instamment demandé aux parties engagées dans un conflit de respecter les Conventions de Genève, principalement en ce qui concerne le trai-

tement réservé aux morts et aux blessés et l'identification des morts. Elle a demandé à toutes les puissances, qu'elles aient ratifié ou non les *Conventions de Genève*, de les respecter et d'agir en conséquence à tout moment.



Thierry Gesmann/CICR

« Le moment est venu, a-t-elle conclu, de rappeler aux gouvernements et aux autres autorités de reconnaître le rôle des associations de familles et de les soutenir car leur rôle est essentiel pour résoudre le problème des disparus, atténuer les répercussions pour les familles et favoriser les processus d'apaisement et de réconciliation. »

Elle a terminé en félicitant le CICR d'avoir mis sur le devant de la scène ce problème humanitaire, et a demandé à toutes les personnes présentes de coopérer de toutes les façons possibles à ce qu'il soit mis fin à « cette grave violation des droits fondamentaux des individus, des familles et de la société tout entière ». ■

Des représentants genevois s'adressent aux délégués

Thierry Gassmann/CCR



Laurent Moutinot

Chris Black/Fédération



Christian Ferrazino

Chris Black/Fédération

Genève est associée à la Croix-Rouge depuis quelque 140 ans et la Conférence a donc salué chaleureusement la présence de deux représentants du canton et de la ville. Le premier à prendre la parole a été Laurent Moutinot, président du Conseil d'État de la République et canton de Genève.

M. Moutinot a évoqué l'immensité du travail réalisé par la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge dans le monde. « Le chemin est semé d'embûches et nous devons l'aplanir » a-t-il dit. Il a ensuite abordé l'application concrète du Droit international

humanitaire et des droits de l'homme, pierres angulaires de la paix. Il a réaffirmé le soutien du gouvernement genevois à la Conférence internationale et à ses délibérations et a conclu en disant : « De votre action dépend le nécessaire renforcement du Droit international humanitaire face aux nouveaux défis de notre époque ».

Le Maire de Genève, Christian Ferrazino, a ensuite pris la parole et, après avoir brièvement rappelé que le fondateur du Mouvement, Henry Dunant, était un Genevois, il a rendu hommage à « la détermination, à la générosité et au courage » de

tous les hommes et femmes qui travaillaient sous sa bannière. « Les urgences humanitaires obligent la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge à être partout, a-t-il dit, et à travailler dans des conditions dures et souvent dangereuses. » Dans un contexte marqué par tant de violations des droits les plus fondamentaux, M. Ferrazino a fait observer que « la communauté internationale doit se mobiliser et imposer le respect du Droit international humanitaire. Nous devons lutter contre toutes les formes d'abus envers la personne humaine. Cette lutte doit rester notre objectif prioritaire », a-t-il conclu. ■

Santé : conseils du jour

Quelques exercices de détente

Faites tourner chaque pied lentement dans le sens des aiguilles d'une montre cinq fois, puis répétez l'exercice en sens inverse. Soulevez les deux épaules et laissez-les retomber. Faites de même avec l'épaule gauche seulement, puis avec l'épaule droite. Pour la tête et la nuque : tournez la tête lentement en décrivant un cercle, trois fois dans le sens des aiguilles d'une montre, et trois fois en sens inverse. Laissez ensuite tomber la tête lentement vers l'avant, puis sur le côté gauche, puis à droite et enfin vers l'arrière. Répétez ces exercices dans l'ordre cinq fois. Inspirez et expirez lentement et profondément.

Si votre gorge est sèche/irritée : buvez et faites des gargarismes avec de l'eau chaude salée et (si possible) avec un produit pour bains de bouche, aussi souvent que possible.

Il est demandé aux délégués de bien vouloir vider leurs casiers tous les jours.

Ce bulletin n'est diffusé qu'à titre d'information. Il ne constitue pas un compte-rendu officiel.